



---

## Communiqué de presse

---

1945 – 2005 : 60ème anniversaire de « l'extermination douce »

A la fin de la seconde guerre mondiale, 40000 malades mentaux en France étaient morts dans les hôpitaux psychiatriques, de faim, de privations, de restrictions, de maltraitance. S'il ne s'agissait pas toujours d'une extermination programmée, ces « sous hommes », ces « improductifs » ne méritaient pas que l'on investisse sur leur avenir alors que la société entière était soumise aux restrictions.

Paris, le 4 février 2005

Souvenons-nous, et n'acceptons plus qu'une population particulièrement fragile soit de nouveau oubliée derrière les hauts murs de l'hôpital. « C'est moins le bruit des bottes qu'il nous faut craindre aujourd'hui que le silence des pantoufles ».

Aujourd'hui, certains hôpitaux psychiatriques sont accrédités. La démarche qualité y est appliquée. L'hôpital Esquirol dans le Val de Marne est de ceux là. Les patients pris en charge dans une chambre d'isolement (nommées « chambres de soins intensifs » depuis la démarche qualité) sont contraints d'uriner et "déféquer" à terre sur des alèses ou des draps, les commandes de seaux hygiéniques n'étant pas honorées par le Directeur des services économiques. L'ensemble des patients pâtit du manque de personnels qui ne peuvent plus assurer les soins

Dans cet hôpital accrédité, les matelas ne peuvent être changés lorsqu'ils sont imbibés d'urine ou de sang faute de moyens alloués par le responsable des services économiques. Dans cet hôpital, les repas arrivent tièdes dans certains services faute de bain marie en état de marche et les chariots destinés à transporter les repas sont tellement défectueux, qu'ils ont déjà provoqué trois accidents de travail, en attendant de provoquer des intoxications. Dans cet hôpital, où il existe un service qualité auquel on ne pensait pas en 1945, des patients sont hospitalisés « sans lits ». Ils errent la journée entière transportant leur baluchon avant d'être transportés dans un autre service pour la nuit. Dans cet hôpital, la température de certains locaux d'hospitalisation peut descendre jusqu'à 11°. Dans cet hôpital, les commandes de produits de première nécessité restent sans réponse.

Dans cet hôpital accrédité et où la démarche qualité sévit depuis plusieurs années, les personnels n'acceptent plus cette incurie et les conditions d'hospitalisation, de soins et de travail. Il existe des coupables, Direction et responsables des services économiques qui refusent un seau hygiénique, un radiateur, un repas chaud ... Dans cet hôpital il existe des coupables, administrateurs au Conseil d'Administration, médecins, etc... coupables de se taire alors qu'ils savent. Dans cet hôpital les personnels refusent de participer plus longtemps à cette maltraitance, les personnels refusent d'être eux-même maltraités.

Ils se mobilisent, revendiquent, et ont décidé de commémorer l'extermination des 40000 malades mentaux entre 1939 et 1945 en affirmant **PLUS JAMAIS ÇA**. Nous vous invitons à participer à cette commémoration et à cette manifestation dans la cour d'honneur de l'hôpital Esquirol à 13h30, 57 rue du Maréchal Leclerc 944110 Saint Maurice. **Lors de cette manifestation, le 10 février, nous porterons nos exigences de respect de la dignité humaine, pour les patients et pour le personnel.**

Pour tout contact : SUD Santé Esquirol Pascal Piezanowski Mobile 06-99-08-42-45 Tel 01-43-96-60-54 ; Fax 01-43-96-61-58 ; sudrc94@club-internet.fr